



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels , September 1983

First Commission Report on Anti-Dumping/Anti-Subsidy
Activities(1)

The Commission has just presented to the European Parliament a report on the Community's anti-dumping and anti-subsidy activities. This report, which is the first of its kind, covers the 3 years of application of the current anti-dumping rules(2) and of the GATT Anti-dumping and Subsidies and Countervailing Codes(3).

A major effect of this new legislation has been to increase substantially the transparency of decisions in this area. Details are now published in the Official Journal of the arguments presented by both sides at all stages of the procedure.

It is clear that European industry is making increasing use of this legislation to protect itself against unfair trading practices. Fifty-eight investigations were initiated in 1982 compared with 48 in 1981 and 25 in 1980. As befits their place in world trade, chemical products have been the subject of a major part of these investigations with mechanical engineering products, the other substantial sector in 1980 and 1981 and iron and steel products in 1982. Of the 131 investigations initiated during this period, covering in all 32 countries, the United States were involved in 21 cases, Czechoslovakia 13, East Germany 12 and Brazil 9.

If injury and dumping are proved during an investigation then a definitive duty is imposed or alternatively a price undertaking is accepted. In addition, the Commission may impose provisional duties during the course of the investigation. These provisional duties last for 4 to 6 months and are intended to offer relief to the Community industry until the investigation has been completed.

The Commission is impartial in its stance on the acceptance of price undertakings as an alternative to the imposition of duties and has often found that the undertaking provides a more flexible means of eliminating the injury caused. In practice therefore the majority of the investigations have been terminated by the acceptance of undertakings though 28 definitive duties were imposed during the 3 year period.

(1) COM(83)519

(2) Regulation 3017/79/CEE and Recommendation 3018/79/ECSC of 20 December 1979. Official Journal L 399 of 31 December 1979.

(3) Official Journal L 71 of 17 March 1980.

The Commission has made a major effort to shorten the length of these investigations and the average time taken to complete one has gone down from 9.6 months in 1980 to 8.7 months in 1982. This is more or less in line with our major trading partners. A more important aspect for firms which are suffering injury is that provisional duties, where required, were imposed after an average delay of only 4.3 months in 1982 compared with 7.5 months in 1980.

The number of formal reviews of decisions in this area has also increased in line with the number of anti-dumping duties imposed and undertakings accepted. The Commission has acted swiftly when evidence has come to light that undertakings have not been honoured and on two occasions has imposed immediately anti-dumping duties pending a full review.

In line with the increased number of formal decisions taken in this sector, a number of appeals to the Court of Justice have been made. Most of these cases deal with various aspects of the admissibility of the appellant. In the only case to be decided by the Court in the period 1980-82, it was held that independent importers could not appeal against a Council regulation as it was not of direct and individual concern to them.



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, septembre 1983

**Premier rapport de la Commission sur les actions
anti-dumping et antisubventions (1)**

La Commission vient d'adresser au Parlement européen un rapport sur les actions anti-dumping et antisubventions de la Communauté. Ce rapport, le premier de son espèce, couvre les trois années de mise en application des dispositions anti-dumping actuelles (2) et des codes du GATT en matière de droits anti-dumping, de subventions et de droits compensateurs (3).

Cette nouvelle législation a eu pour effet important d'améliorer substantiellement la transparence des décisions dans ce domaine. Des informations détaillées sont désormais publiées dans le Journal officiel concernant les arguments présentés par les deux parties au cours de toutes les phases de la procédure.

Il est évident que l'industrie européenne a de plus en plus recours à cette législation pour se protéger contre des pratiques commerciales déloyales. Cinquante-huit procédures ont été ouvertes en 1982, contre 48 en 1981 et 25 en 1980. Conformément à la place qu'ils occupent dans les échanges mondiaux, les produits chimiques ont fait l'objet d'une grande partie de ces procédures, de même que les produits du secteur de la construction mécanique, autre secteur important en 1980 et 1981, et les produits sidérurgiques en 1982. Sur les 131 procédures engagées pendant cette période, couvrant au total 32 pays, 21 ont concerné les Etats-Unis, 13 la Tchécoslovaquie, 12 l'Allemagne de l'Est et 9 le Brésil.

Si une procédure permet d'établir qu'il y a eu préjudice et dumping, un droit définitif est institué ou un engagement de prix est accepté. En outre, la Commission peut instituer des droits provisoires pendant la durée de la procédure. Ces droits provisoires durent 4 à 6 mois et ils ont pour objectif d'assurer un répit à l'industrie concernée de la Communauté jusqu'à ce que la procédure soit menée à son terme.

La Commission a une attitude impartiale en ce qui concerne l'acceptation des engagements de prix, deuxième terme de l'alternative dont le premier est l'institution de droits et elle a souvent constaté qu'un engagement est un moyen plus souple pour éliminer le préjudice occasionné. Aussi, en pratique, la majorité des procédures se terminent-elles par l'acceptation d'engagements, bien que 28 droits définitifs aient été institués pendant la période de 3 ans.

(1) COM(83) 519.

(2) Règlement 3017/79/CEE et recommandation 3018/79/CECA des 20 et 21 décembre 1979. Journal officiel L 399 du 31 décembre 1979.

(3) Journal officiel L 71 du 17 mars 1980.

La Commission a accompli un effort considérable pour diminuer la durée moyenne de ces procédures qui est revenue de 9,6 mois en 1980 à 8,7 mois en 1982, ce qui correspond plus ou moins à ce qui se passe chez nos principaux partenaires commerciaux. Elément plus important pour les entreprises victimes d'un préjudice, lorsque cela a été nécessaire, les droits provisoires ont été institués après un délai moyen de 4,3 mois seulement en 1982 au lieu de 7,5 mois en 1980.

Le nombre de réexamens officiels de décisions arrêtées dans ce domaine a également augmenté conformément au nombre de droits anti-dumping institués et d'engagements acceptés. La Commission a agi rapidement lorsqu'il est devenu évident que des engagements n'avaient pas été tenus et, à deux occasions, elle a institué immédiatement des droits anti-dumping dans l'attente d'un réexamen complet.

Conformément au nombre accru de décisions officielles prises dans ce secteur, un certain nombre de recours ont été adressés à la Cour de justice. La plupart de ces affaires concernent différents aspects de la recevabilité de l'appelant. Dans la seule affaire dans laquelle la Cour a rendu son arrêt pendant la période 1980-1982, elle a considéré que des importateurs indépendants ne pouvaient aller en appel contre un règlement du Conseil parce qu'il ne les concerne ni directement ni individuellement.